

Dieu par chez eux, si j'ose m'exprimer ainsi. Rien n'y fait, dans l'âge mûr, ni les impertinences, ni le scepticisme, agressif ou simplement moqueur, de la raison, ni même ses torpeurs persévérantes et mortelles sur le sujet du sacrement. Le sacrement subsiste dans cette âme pure qu'enfant vous portiez en vous ; elle a été une fois sanctifiée ; et rien ne périt tout à fait pour Dieu de ce qu'il a une fois brûlé du charbon de sa parole.

L'ÉVANGÉLISATION DU CONGO.

Le roi des Belges sera, dans peu de jours, proclamé souverain du Congo. Encore que, d'après la déclaration royale, cet Etat doive suffire à ses besoins et disposer des ressources nécessaires, en sorte qu'il n'y aurait entre la Belgique et l'Etat nouveau qu'un lien personnel, il semble néanmoins que la Belgique catholique aura à cœur de former avec le Congo une union plus étroite : elle cherchera à conquérir le Congo et à assujettir ses populations au joug si doux de l'Evangile.

C'est ce que comprend fort bien le *Courrier de Bruxelles*, qui écrit :

“ Ce qu'il importe avant tout de faire connaître à ces peuples encore privés de la civilisation, c'est la bonne nouvelle, l'Evangile, l'Eglise catholique. Avec la religion catholique, tous les bienfaits de la civilisation véritable se répandront sur les immenses territoires dont Léopold II devient le souverain. Que la religion de Jésus-Christ pénètre dans ces régions, et l'on verra disparaître l'idolâtrie, le sauvage s'humaniser, ses mœurs s'adoucir, la justice pratiquée, la femme respectée, la pudeur en honneur, l'enfant traité avec respect, l'esclavage aboli, la traite des nègres abominée et bientôt proscrite plus encore par les mœurs que par les lois. Que le christianisme pénètre au Congo, et bientôt toutes les misères morales et physiques seront soulagées, le pauvre recevra du pain, le vieillard des respects et des soins, l'enfant une éducation vraiment sérieuse ; la sainteté et l'unité du mariage feront régner la paix, la joie et l'amour conjugal au foyer domestique ; insensiblement le sauvage apprendra quelle est sa dignité d'homme, de fils, de père, de chrétien.

“ Mais qui peut porter tous ces trésors à ces sauvages auxquels nous devons, semble-t-il, nous intéresser plus vivement, puisqu'ils auront le même souverain que nous ? Ce ne sont pas les marchands, les industriels, les adorateurs du lucre, les touristes. Non : le missionnaire et la vierge consacrée à Jésus-Christ peuvent seuls doter de tant de bienfaits les infortunés Africains. Les conquérants pourraient leur imposer un roi et, par la force des armes, le leur faire accepter. L'homme de Dieu, le missionnaire, fera plus. Il ira